

## Texte 1

**Louisa May Alcott,**

***Les Quatre Filles du docteur March***

### La liberté rêvée

Cet extrait est le début du roman : quatre sœurs, Margaret (« Meg »), Joséphine (« Jo »), Elisabeth (« Beth ») et Amy, femmes du XIX<sup>e</sup> siècle, tricotent des chaussettes pour venir en aide aux soldats partis à la guerre, comme leur père.

Jo se redressa aussitôt, fourra les mains dans ses poches et se mit à siffloter.

– Jo, arrête ! On dirait un garçon !

– C'est bien pour ça que je le fais.

5 – Je déteste les filles **grossières** et mal élevées.

– Et moi, j'ai horreur des **chochottes**.

– Dans leur nid, les petits oiseaux sont tous du même avis, chantonna Beth, la médiatrice ; son air suppliant était si cocasse que les deux autres, tout attendries, éclatèrent de rire et cessèrent  
10 provisoirement de se disputer.

– Il n’y en a pas une pour racheter l’autre, maugréa Meg, très sœur-aînée-qui-sermonne-ses-cadettes. Joséphine, il est temps que tu commences à te conduire convenablement. Ces manières de **garçon manqué** ne sont plus de ton âge. Tant que tu étais petite, cela n’avait  
15 pas beaucoup d’importance ; mais quand on a la taille que tu as et qu’on porte ses cheveux relevés, on ne doit pas oublier qu’on est une jeune fille.

– Mais je ne suis pas une jeune fille ! Et si c’est ma coiffure qui te fait cet effet-là, je continuerai à porter des nattes jusqu’à l’âge de vingt  
20 ans ! s’écria Jo qui arracha sa résille et secoua sa crinière couleur de marron d’Inde. Je n’ai aucune envie de grandir et de devenir une demoiselle March, pas plus que de porter des robes longues et de me pavaner comme une reine-marguerite. C’est déjà assez déplaisant comme ça d’être une fille, alors qu’on n’aime que les manières, les jeux  
25 et les occupations des garçons ! Je n’arrive pas à me consoler de ne pas en être un, surtout maintenant qu’il y a la guerre. J’aurais tant voulu rejoindre papa au front, au lieu de rester sagement à tricoter à la maison comme une vieille grand-mère !

Jo secoua si fort la chaussette de l’armée qu’elle tricotait que ses  
30 aiguilles se mirent à cliqueter comme des castagnettes et que sa pelote de laine bleue fit des bonds à travers la pièce.

– Ma pauvre Jo ! C’est bien triste, mais on ne peut rien y faire. Il faut te contenter de raccourcir ton prénom et de nous servir de grand frère, dit Beth qui se pencha pour caresser la tête **ébouriffée** de sa

35 sœur d'une main dont toute la vaisselle et le ménage du monde ne pouvaient ôter la douceur.

Louisa May Alcott, *Les Quatre Filles du docteur March*, 1868,  
traduit par Paulette Vielhomme-Callais, © Gallimard jeunesse, 2019.



## PREMIÈRES IMPRESSIONS

1. À quoi ressemble Jo pour vous ?

## OBSERVATION

2. Dans cet extrait, les quatre sœurs discutent. Avec qui Jo se dispute-t-elle ?
3. Pourquoi les deux sœurs se disputent-elles ?
4. Décrivez les deux sœurs en utilisant trois adjectifs pour chacune.
5. Lignes 12-13 : que veut dire Meg quand elle dit à Jo « il est temps que tu commences à te conduire convenablement » ?
6. Lignes 14 à 21 : quelles sont les coiffures associées à l'enfance et à l'âge adulte dans ce texte ?

## INTERPRÉTATION

7. Pourquoi l'action de Jo, qui arrache sa résille et secoue ses cheveux, peut-elle être vue comme un geste de rébellion ?

**DÉBAT PHILO** Pensez-vous qu'il existe encore des vêtements réservés aux femmes et d'autres aux hommes ? Échangez vos points de vue en vous appuyant sur des exemples précis (vie quotidienne, sport, séries, etc.).

**BILAN ÉCRIT** Dans un court paragraphe, récapitulez comment une fille doit se tenir en société au XIX<sup>e</sup> siècle.

**BILAN ORAL** Expliquez en trois phrases pourquoi Jo peut être décrite comme une figure rebelle, au contraire de sa sœur Meg. Appuyez-vous sur ses gestes et ses paroles.